

Personnage jusqu'à présent inconnu ; la création des *consulares Flaminiae et Piceni* permet à l'auteur de dater le texte de la période 350-400.

P. 113-156. E. Manni. Notes d'épigraphie relative à Gallien.

85) P. 113-137. Chronologie de Gallien. — La chronologie de Valérien et Gallien repose sur un seul point ferme : l'accession au pouvoir de Valérien en 253. L'auteur tente de fixer les dates contestées en regroupant tous les documents qui se réfèrent à chacun des consulats. Les inscriptions et les monnaies montrent qu'il y a trois manières de compter les années de règne.

P. 137-152. Victoires de Gallien et révoltes de prétendants. — L'auteur cherche, d'après les monnaies dites légionnaires, à fixer les dates des victoires de Gallien.

P. 152-156. L'*abolitio memoriae* de Gallien. — Le nom de Gallien n'a été martelé qu'en Italie et en Afrique ; les martelages indiqués dans les autres provinces sont très douteux. Dans certaines inscriptions d'Afrique le nom de Valérien a été respecté alors que celui de Gallien était effacé, ce qui tiendrait à la politique différente suivie par chacun des empereurs à l'égard du Sénat.

Id., X, 1948 (publié en 1950).

P. 3-13. Cecilia Valoti. Étude sur l'activité de Scipione Maffei, collectionneur et éditeur d'inscriptions.

P. 14-20. I. I. Russu. **86)** Suite des notes épigraphiques publiées dans *Dacia*, XI-XII, 1945-1947, p. 269-270.

P. 14, n° 1. A propos de deux épitaphes publiées par A. Ferrua, *Epigraphica*, IV, 1942, p. 53, n° 28 et p. 58, n° 41, l'auteur montre que SARCI et SARCIN ne sont pas des noms, mais des abréviations du terme de métier *sarcinatrix*.

P. 15, n° 2. Deux inscriptions à peu près semblables figurent au *C. I. L.*, IX, n° 664 et X, n° 1885. Il s'agit du même texte, dont la vraie lecture est celle du dernier numéro ; le personnage est un *augustatis*, C. Minatius Bithus.

P. 16, n° 3. *C. I. L.*, IV, n° 1667, à compléter ainsi : *M. Lollius* [*M. l.*] || *Bithus*.

P. 16, n° 4. *C. I. L.*, VIII, n° 3198 (Lambèse). La véritable lecture est celle-ci, où l'on trouve IANVRIVS et non celle du *Supplementum*, n° 18312 TANVRIVS, nom inconnu, tandis que IANVRIVS est attesté au *C. I. L.*, VIII, n° 11578.

P. 17, n° 5. Une inscription, publiée par P. Dimitrov, *Die Grabstelen römischer Zeit in Nordbulgarien*, Sofia, 1942, se lit : *Dis Manibus* || *Mucatral(is)* || *Sit(a)e f(i)lius* *natio* || B · M · CH II FR ; il faut compléter *natio(ne)* || *B(essus) m(iles) c(o)h(ortis) II F(laviae) < B >(essorum)*.

P. 18, n° 6. Dans une inscription de *Cuppae* publiée par E. Swoboda, *Forsch. am obermoesischen Limes* (*Schrift. der Balkan-*